



Jeux de la  
XXIe Olympiade  
**Montréal**  
1976

Games of the  
XXI Olympiad  
**Montréal**  
1976

# Programme Arts et Culture

# Arts and Culture Program

77

## L'ENSEMBLE DE LA SMCQ

DIRECTION:  
**SERGE GARANT**



ŒUVRES DE / WORKS BY :

**BERIO / GARANT**  
**STOCKHAUSEN**  
**TREMBLAY / VARESE**  
**XENAKIS**



**Théâtre Port-Royal**  
Place des Arts  
14 juillet, 20h30  
July 14th, 20:30

Les arts et la culture ont formé, dès les époques les plus reculées, une alliance avec les Jeux athlétiques.

Depuis toujours, les deux concepts, sports et arts, ont été, dans leur fondement individuel, une conciliation de l'esprit avec le corps au sens le plus large de l'entendement humain. Cet entendement, on le cerne dans un vocable: eurythmie.

L'âge nouveau des Jeux olympiques relie ce noble passé aux sciences modernes des communications.

Grâce aux moyens modernes d'échange, la soudure entre le sport et les arts a donné un tour nouveau aux Jeux olympiques.

L'esprit imprimé par le baron Pierre de Coubertin dans la résurrection des Jeux olympiques s'exprime dans ces trois mots: « Sport, Science, Arts ».

Le Comité organisateur des Jeux olympiques de 1976 (Cojo) s'est efforcé de respecter ce principe en préparant, parallèlement aux compétitions sportives, des congrès scientifiques et en mettant au point un programme général des Arts et de la Culture.

Comme le prévoient les règles olympiques, le programme des Arts et de la Culture des Jeux olympiques de 1976 est typiquement national.

En élaborant les programmes, le Cojo a cherché à susciter l'émerveillement des centaines de millions de visiteurs et du milliard de téléspectateurs qui partageront avec les Canadiens les particularités de leur culture qui cache un effort individuel de créativité.

Le Cojo, d'un commun accord avec différents groupements culturels et artistiques, a voulu que le monde entier saisisse la richesse de la créativité canadienne dans les voies les plus diverses.

Au centre des festivités, rond-point du besoin de communiquer avec le monde extérieur, le Cojo y a placé l'athlète, valeur intrinsèque de l'univers merveilleux des Jeux olympiques.

C.O.R. Rousseau  
Président du Comité  
organisateur et Commissaire général  
des Jeux de la XXIe Olympiade

Arts and culture, since the earliest times, have been linked with athletic games.

Indeed, at the very basis of the concepts of sports and the arts is the conciliation of body and spirit in the broadest sense of human understanding. This alliance is designated by the word "eurythmy."

Through the modern Olympic Games, this noble heritage of the past is integrated into our sophisticated communication sciences.

Thus, the link between sports and the arts has been further strengthened by today's mass media.

The lasting spirit conveyed by Baron Pierre de Coubertin when he restored the Olympic Games may be summed up in the following three words: "Sports, Science, and Arts."

The Organizing Committee for the 1976 Olympic Games (COJO) has tried to uphold this principle by hosting a series of scientific conferences in addition to the sports competitions, and by setting up an arts and culture program.

In conformity with the Olympic rules and regulations, the 1976 Arts and Culture Program is a typically national one.

COJO's objective, in drawing up these programs, was to enable hundreds of thousands of visitors and a billion television viewers to appreciate and share with the Canadian people the specific characteristics of a national culture, which is the product of many individual creative efforts.

COJO, in co-operation with different cultural and artistic groups, wanted to give the world an opportunity to grasp the richness of Canadian creativity as expressed in its many forms.

At the centre of the festivities which express our will to communicate, COJO has placed the athlete, who symbolizes the fundamental meaning of the Olympic Games.

Roger Rousseau  
President of the Organizing  
Committee and Commissioner-  
general for the Games  
of the XXI Olympiad

L'Ensemble de la  
Société de musique  
contemporaine  
du Québec

**Une production de Ars  
Musicalis-Canada, une division  
des Productions Art musical-I.S.  
inc.**

Un concert de musique  
contemporaine

La Société de musique  
contemporaine du Québec  
Directeurs:  
Maryvonne Kendergi, Serge Garant,  
Jean Papineau-Couture,  
Bengt Hambraeus, Louise  
Hirbour-Paquette, Jean-Paul  
Jeannotte, Guy Lachapelle, Jean  
Le Tourneux, Bruce Mather,  
Gilles Tremblay et Jacques  
Hovsépian

Directeur musical:  
Serge Garant

Régisseur:  
Daniel Sarijian

L'Ensemble de la Société de  
musique contemporaine du Québec:  
Jean-Paul Major et Jean-Claude  
Morin, flûtes  
Pierre Rolland, hautbois  
Emilio Iacurto et Jean Lafontaine,  
clarinettes  
René Masino, basson  
Giulio Masella, cor  
Jean-Louis Chatel et  
Guy Archambault, trompettes  
Emil Subirana, Albert de Vito et  
Theodore Griffith, trombones  
Lorraine Vaillancourt, piano  
Marcelle Guertin, piano et célesta  
Eugène Husaruk et Adolfo  
Bornstein, violons  
Lorraine Desmarais, alto  
Jean-Luc Morin, violoncelle  
Jacques Beaudoin, contrebasse  
Guy Lachapelle, Robert Leroux,  
Pierre Béluse, Jean-Guy Plante,  
Jean-François Roch et  
Richard Pelletier, percussions

L'Ensemble de la  
Société de musique  
contemporaine  
du Québec

**A production of Ars  
Musicalis Canada, a division of  
les Productions Art musical-I.S.  
inc.**

A concert of contemporary  
music

La Société de musique  
contemporaine du Québec  
Directors:  
Maryvonne Kendergi, Serge Garant,  
Jean Papineau-Couture,  
Bengt Hambraeus, Louise  
Hirbour-Paquette, Jean-Paul  
Jeannotte, Guy Lachapelle, Jean  
Le Tourneux, Bruce Mather,  
Gilles Tremblay and Jacques  
Hovsépian

Musical director:  
Serge Garant

Stage manager:  
Daniel Sarijian

L'Ensemble de la Société de  
musique contemporaine du Québec:  
Jean-Paul Major and Jean-Claude  
Morin, flutes  
Pierre Rolland, oboe  
Emilio Iacurto and Jean Lafontaine,  
clarinets  
René Masino, bassoon  
Giulio Masella, french horn  
Jean-Louis Chatel and Guy  
Archambault, trumpets  
Emil Subirana, Albert de Vito and  
Theodore Griffith, trombones  
Lorraine Vaillancourt, piano  
Marcelle Guertin, piano and celesta  
Eugène Husaruk and Adolfo  
Bornstein, violins  
Lorraine Desmarais, viola  
Jean-Luc Morin, cello  
Jacques Beaudoin, double-bass  
Guy Lachapelle, Robert Leroux,  
Pierre Béluse, Jean-Guy Plante,  
Jean-François Roch and  
Richard Pelletier, percussions

## La Société de musique contemporaine du Québec

La Société de musique contemporaine du Québec a été formée en 1966 par les musiciens Hugh Davidson, Serge Garant, Maryvonne Kendergi et Jean Papineau-Couture, à la suggestion de Wilfrid Pelletier, alors directeur du Service de la musique au Gouvernement du Québec. L'objectif premier de la SMCQ est de « diffuser ou promouvoir la diffusion de la musique contemporaine, tant internationale que canadienne », en mettant l'accent sur les oeuvres les plus significatives et les plus récentes.

La Société a donné son concert inaugural le 15 décembre 1966, mais ce n'est qu'en avril 1968 qu'elle a lancé son propre ensemble, dirigé par Serge Garant. L'Ensemble de la SMCQ regroupe, selon les besoins, des musiciens montréalais disposés à consacrer à un répertoire inhabituel et souvent ardu le temps qu'il requiert. Depuis 10 ans, la SMCQ a présenté 277 oeuvres contemporaines dont 83 sont de compositeurs canadiens: la Société avait commandé une quinzaine de ces oeuvres, avec l'aide du Conseil des Arts du Canada. La SMCQ a également invité à participer à ses concerts plusieurs compositeurs célèbres et leurs interprètes.

Par ailleurs, l'Ensemble de la SMCQ s'est rendu dans plusieurs villes du Canada et a pris part à des manifestations musicales à l'étranger, comme la biennale Reconnaissance des musiques modernes V, à Bruxelles et le IXe Festival international d'art contemporain, à Royan en France. En octobre 1976, il ira à Boston participer aux Journées mondiales de la Société internationale pour la musique contemporaine.

Le développement de la SMCQ a été rendu possible par les contributions financières du ministère des Affaires culturelles du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal et par l'appui fidèle d'un public qui n'a cessé de s'accroître.

## La Société de musique contemporaine du Québec

It was at the suggestion of Wilfrid Pelletier, at that time the Québec government's director of music, that local musicians Hugh Davidson, Serge Garant, Maryvonne Kendergi and Jean Papineau-Couture formed the Société de musique contemporaine du Québec in 1966. The Société's chief aim is "to diffuse or promote the diffusion of contemporary music, international as well as Canadian" by stressing the most significant and recent compositions.

The Société gave its inaugural concert December 15, 1966 but it was only in April, 1968 that it presented its own performing group, directed by Serge Garant. This SMCQ group brings together, as needed, those Montréal musicians willing to devote the time required for the study and performance of an unusual and often difficult repertoire. Over 10 seasons and by means of 76 concerts, the Société has presented 277 contemporary works, 83 of them by Canadian composers and of which 15 were commissioned with the help of the Canada Arts Council. SMCQ has also invited several famous composers and their interpreters to take part in its concerts.

Besides these activities, the Société's Ensemble has played in several Canadian cities and has taken part in music events abroad. These include the biennale Reconnaissance des musiques modernes at Brussels and the Ninth International Contemporary Arts Festival at Royan, France. The group will play in Boston in the world festival of the International Society of Contemporary Music in October, 1976.

The development of this innovative group has been made possible through financial contributions of the Québec Department of Cultural Affairs, the Canada Arts Council, and the Montréal Metropolitan Region Arts Council and by the support of constantly increasing audiences.

## Programme

## Program

### **Circuits I (1972)**

#### **Serge Garant**

pour 6 percussionnistes  
Exécutants: Pierre Béluse, Guy Lachapelle, Robert Leroux, Richard Pelletier, Jean-Guy Plante et Jean-François Roch

### **Sequenza V (1966)**

#### **Luciano Berio**

pour trombone seul  
Exécutant: Emil Subinara

### **Souffles-Champs II (1968)**

#### **Gilles Tremblay**

L'Ensemble  
Directeur musical: Serge Garant

Entracte

### **Refrain (1959)**

#### **Karlheinz Stockhausen**

Exécutants: Marcelle Guertin, célesta, Robert Leroux, percussion et Lorraine Vaillancourt, piano

### **Anaktoria (1969)**

#### **Iannis Xenakis**

Exécutants: Emilio Iacurto, clarinette, René Masino, basson, Giulio Masella, cor, Eugène Husaruk et Adolfo Bornstein, violons, Lorraine Desmarais, alto, Jean-Luc Morin, violoncelle, Jacques Beaudoin, contrebasse

### **Intégrales (1924-1925)**

#### **Edgard Varèse**

L'Ensemble  
Directeur musical: Serge Garant

### **Circuits I (1972)**

#### **Serge Garant**

for 6 percussionists  
Performers: Pierre Béluse, Guy Lachapelle, Robert Leroux, Richard Pelletier, Jean-Guy Plante and Jean-François Roch

### **Sequenza V (1966)**

#### **Luciano Berio**

solo trombone  
Performer: Emil Subinara

### **Souffles-Champs II (1968)**

#### **Gilles Tremblay**

L'Ensemble  
Musical director: Serge Garant

Intermission

### **Refrain (1959)**

#### **Karlheinz Stockhausen**

Performers: Marcelle Guertin, celesta, Robert Leroux, percussion and Lorraine Vaillancourt, piano

### **Anaktoria (1969)**

#### **Iannis Xenakis**

Performers: Emilio Iacurto, clarinet, René Masino, bassoon, Giulio Masella, French horn, Eugène Husaruk and Adolfo Bornstein, violins, Lorraine Desmarais, viola, Jean-Luc Morin, cello, Jacques Beaudoin, double-bass.

### **Intégrales (1924-1925)**

#### **Edgard Varèse**

L'Ensemble  
Musical director: Serge Garant

**Circuits I**

Circuits I pour six (ou douze) percussionnistes a été « organisé » très rapidement entre le 28 décembre 1971 et le 10 janvier 1972. L'oeuvre se compose de six séquences (I à VI), interrompues par quatre parenthèses (A, B, C, D). L'ordre des séquences est fixe et leur durée est calculée d'après un système de proportions que j'ai souvent utilisé. Le matériau de base est tiré d'*Offrande III* et donc, par extension, de l'*Offrande musicale* de Bach.

Ce matériau se présente ici sous la forme de 196 séries Fibonacci différentes qui offrent d'innombrables possibilités de lecture aux exécutants. Ces derniers réalisent une version à partir d'indications de modes de jeux, de dynamiques et de tempi volontairement vagues (Peaux à Bois / Bois à Peaux, Dense à Espacé, Vif à Lent, etc.) C'est la moins « composée » de toutes les partitions que j'ai faites jusqu'à maintenant.

Serge Garant

**Serge Garant (1929-.....)**

Serge Garant est né à Québec en 1929. Il fait des études de composition à Montréal avec Claude Champagne (1949-1950) et à Paris avec Olivier Messiaen (1951-1952). Depuis 1966, il est directeur musical de la Société de musique contemporaine du Québec dont il est un des membres fondateurs. Depuis 1967, il est professeur de composition et d'analyse contemporaine à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

Oeuvres principales: *Phrase I*, 1967; *Phrase II, Jeu à quatre, Amuya*, 1968; *Offrande I*, 1969; *Offrande II*, 1970; *Offrande III*, 1971; *Circuits I et II*, 1972; *Circuits III*, 1973; ... *chants d'amour*, 1975; *Rivages* ... , 1976.

**Circuits I**

Circuits I for six percussionists (or 12) was "organized" very rapidly between December 28, 1971 and January 10, 1972. The work comprises six "sequences" (I to VI), interrupted by four parentheses (A, B, C, D). The order of the sequences is fixed and their duration is based on a system of proportions I have often used. The basic material is drawn from *Offrande III* and is therefore, in a wider sense, from Bach's *Offrande musicale*.

This material appears here in the form of 196 Fibonacci series which offer innumerable execution possibilities by the performers. The players create a version based on indications of mode, dynamics and tempi, these voluntarily vague (Wood to Membranes / Membranes to Wood, Dense to Spacious, Lively to Slow, etc.). It is the least "composed" of all the works I have created to date.

Serge Garant

**Serge Garant (1929-.....)**

Serge Garant was born in 1929 in Québec City. He studied composition in Montréal with Claude Champagne (1949-1950) and in Paris with Olivier Messiaen (1951-1952). A founding member of the Société de musique contemporaine du Québec, he is the musical director of this Ensemble. Since 1967, he teaches composition and contemporary analysis at the Faculty of Music of the Université de Montréal.

Major works: *Phrase I*, 1967; *Phrase II, Jeu à quatre, Amuya*, 1968; *Offrande I*, 1969; *Offrande II*, 1970; *Offrande III*, 1971; *Circuits I et II*, 1972; *Circuits III*, 1973; ... *chants d'amour*, 1975; *Rivages* ... , 1976.

### **Sequenza V (1966)**

Dans *Sequenza V*, Berio s'inspire de la mémoire du grand clown Grock qu'il avait connu dans son enfance. Cette pièce peut être considérée comme un essai dramatique dont le sujet est la relation qui s'établit entre le soliste, son instrument et sa voix.

L'emploi pour cette oeuvre de la sourdine à piston est particulièrement significatif. Cette sourdine, surtout utilisée par les musiciens de jazz, permet d'une part de modifier le son pour lui donner l'apparence de certaines sonorités de la parole, et d'autre part de produire différents effets de percussion.

On peut également trouver dans cette oeuvre un phénomène nouveau, celui de l'utilisation simultanée et contrôlée du chant et du son de l'instrument, phénomène qui fait passer le trombone de l'instrument monodique qu'il a été jusqu'à maintenant à ce qu'on pourrait bien appeler un instrument polyphonique. Le passage simultané dans le même tuyau de deux fréquences distinctes produit l'effet curieux de battement ou oscillation, effet que Berio exploite d'abord pour une fin dramatique.

Dans *Sequenza V*, le soliste superpose des gestes visuels à l'action instrumentale et vocale. Ces gestes, qu'il fait à l'aide de son instrument, sont réglés pour rappeler encore plus vivement la mémoire de Grock. D'après Vinko Globokar

### **Luciano Berio (1925-.....)**

Berio naît en 1925 à Oneglia en Italie. Il fait ses premières études musicales au Conservatoire de Milan chez G.F. Ghedini. Avec Bruno Maderna, il fonde en 1954 le Studio di Fonologia de Milan. Il enseigne aux écoles d'été de Tanglewood et de Darmstadt, donne des conférences à l'Université de Harvard et, à partir de 1965, est attaché à la Faculté de composition de Julliard School of Music à New York. Actuellement, il est chargé du secteur de composition à l'I.R.C.A.M. (Institut de recherche et coordination Acoustique/Musique) à Paris.

Oeuvres principales: *Omaggio a Joyce*, *Sequenza I*, 1958; *Visage*, *Epifanie*, 1961; *Circle*, 1962; *Sequenza III*, 1963; *Laborintus II*, 1965; *Sequenza IV*, 1966; *Melodrama*, 1969.

### **Sequenza V (1966)**

*Sequenza V* was inspired by the memory of Grock, the great clown Berio had met in his childhood. The work can be considered as a dramatic essay whose theme is the relationship established between the soloist, his instrument and his voice.

The use in this work of a Harmon mute is particularly significant — its being mostly used by jazz musicians, allowing on one hand to modify the sound so as to give it certain speech sonorities, and on the other hand to produce various percussion effects.

One can also find a new phenomenon in this work, the simultaneous and controlled use of song and instrumental sound, a phenomenon which means the trombone, until now a monodic instrument can now be said to be a polyphonic instrument. The simultaneous passage in the same tube of two distinct frequencies produces a curious effect of beat or oscillation, which Berio uses primarily to dramatic means.

In *Sequenza V*, the soloist superimposes the visual gestures to the instrumental and vocal actions. These gestures, performed with the aid of his instrument, are adjusted to recall more vividly the memory of Grock.

### **Luciano Berio (1925-.....)**

Berio was born in 1925 in Oneglia (Italy). He began his study of music with G.F. Ghedini at the Milan Conservatory. Together with Bruno Maderna he founded the Studio di Fonologia in Milan in 1954. He is a teacher in Tanglewood and Darmstadt and a lecturer at Harvard University. Since 1965, he teaches composition at Julliard School of Music in New York. Actually, he is in charge of composition branch at I.R.C.A.M. (Institut de recherche et coordination Acoustique/Musique) Centre culturel Pompidou, Paris.

Major works: *Omaggio a Joyce*, *Sequenza I*, 1958; *Visage*, *Epifanie*, 1961; *Circle*, 1962; *Sequenza III*, 1963; *Laborintus II*, 1965; *Sequenza IV*, *Sequenza V*, 1966; *Sinfonia*, 1968; *Melodrama*, 1969.

### **Souffles-Champs II (1968)**

Terminée le 3 mars 1968, cette oeuvre a été commandée par la Société de musique contemporaine du Québec. Elle a été créée le 21 mars, premier jour du printemps.

Matériau: un champ sonore (ou formant) principal et des champs satellites transposés soit librement (par association de groupes communs), soit par cycles fermés.

Deux idées complémentaires président à la forme:

souffles — être, énergie qui dure, mouvement vers;

fulgurances — capter l'instant; ce qui implique toutes les idées corollaires et les idées de fusion entre les deux: le fait de commencer, naissance, formations. Combats, jeux, intercation, réflexe. Instant gonflé qui dure. (cf. Monteverdi)

La grande forme est directionnelle. Par contre les formes intérieures sont très souvent mobiles et donnent une marge de liberté à l'imagination de l'interprète.

L'oeuvre porte en exergue: « L'homme est semblable à un souffle, ses jours sont comme l'ombre qui passe ». (Ps. 144, verset 4)

Gilles Tremblay

### **Gilles Tremblay (1932-.....)**

Gilles Tremblay est né à Arvida, au Québec, en 1932. Il fait ses premières études musicales au Conservatoire de Montréal avec Claude Champagne. De 1954 à 1961, il séjourne en France où il étudie avec Olivier Messiaen, Yvonne Loriod et Andrée Vaurabourg-Honegger. Depuis 1961, il enseigne la composition et l'analyse au Conservatoire de musique de Montréal.

Oeuvres principales: *Cantique de durées*, 1960; *Champs I*, 1965; *Kekoba*, 1966; *Souffles - Champs II*, 1968; *Vers - Champs III*, 1969; *Solstices*, 1971; *Jeu de Solstices*, 1974; *Oralleluant*, 1975; *Fleuve*, 1976.

### **Souffles-Champs II (1968)**

Completed on March 3rd, 1968, the work had been commissioned by the Société de musique contemporaine du Québec and was first performed on March 21st, 1968.

Material: a principal sound field (or "formants") and satellite fields transposed either freely (by association of common groups) or by closed cycles.

Two complementary ideas constitute the form of the works: breathing — to be, enduring energy, movement towards;

flashes — to capture the instant; which implies all the associated ideas and the ideas of fusion between them; beginning, birth, becoming. Struggles, games, interaction, reflex. The expanded moment which lasts. (cf. Monteverdi)

The work bears inscribed below: "Man is like a breath. His days are like a passing shadow." (Ps. 144, v. 4)

### **Gilles Tremblay (1932-.....)**

Gilles Tremblay was born in 1932 in Arvida (Canada). He received his musical training at the Conservatoire de Montréal with Claude Champagne. From 1954 to 1961, staying in France, he studied with Olivier Messiaen, Yvonne Loriod and Andrée Vaurabourg-Honegger. Since 1961, he teaches composition and analysis at the Conservatoire de musique de Montréal.

Major works: *Cantique de durées*, 1960; *Champs I*, 1965; *Kekoba*, 1966; *Souffles - Champs II*, 1968; *Vers - Champs III*, 1969; *Solstices*, 1971; *Jeu de Solstices*, 1974; *Oralleluant*, 1975; *Fleuve*, 1976.

**Refrain (1959)**

Ceux qui désirent comprendre ce que j'ai écrit doivent lire la partition.

Ceux qui désirent comprendre comment les instrumentistes interprètent ma partition doivent connaître celle-ci et comparer les différentes interprétations.

Ceux qui désirent simplement entendre (non comprendre) une oeuvre musicale ont seulement besoin d'écouter.

Karlheinz Stockhausen

**Karlheinz Stockhausen (1928-.....)**

Karlheinz Stockhausen est né à Moedrath, près de Cologne, en 1928. De 1947 à 1951, il fait des études à l'École supérieure de musique de Cologne. En 1952-1953, il suit les cours d'Olivier Messiaen, à Paris. Depuis 1953, il est un collaborateur permanent du Studio de musique électronique du Westdeutsch Rundfunk à Cologne.

Oeuvres principales: *Zeitmasse, Gesang des Jünglinge*, 1955-1956; *Gruppen*, 1955-1957; *Klavierstücke XI*, 1956; *Momente*, 1962-1964; *Stimmung, Aus den sieben Tagen*, 1968; *Hymnen*, 1969; *Mantra*, 1970.

**Anaktoria (1969)**

Le problème posé au compositeur est de taille: faire jouer ensemble deux violons, un alto, un violoncelle, une contrebasse, une clarinette, un basson et un cor — formation peu homogène s'il en est — sans trop les diviser ni les souder arbitrairement et dans un langage situé aux antipodes des modèles du genre.

Il n'y a rien à comprendre et rien à discuter, seulement à se laisser porter par ce chant dramatique et terrible qui vient des profondeurs.

Maurice Fleuret

**Iannis Xenakis (1921-.....)**

Iannis Xenakis est né à Braila (Roumanie) en 1921. Il fait des études techniques à Athènes et travaille avec Le Corbusier jusqu'en 1962. Il fait des études musicales chez Arthur Honegger, Darius Milhaud et Olivier Messiaen.

Oeuvres principales: *Metastasis*, 1955; *Pithoprakta, Achoripsis*, 1957; *Terretektor*, 1959; *Nuits*, 1966-1967; *Charisma*, 1971.

**Refrain (1959)**

Those who wish to understand what I have written must read the score.

Those who wish to understand how the players interpret my score must know the score and compare performances.

Those who simply wish to hear (not understand) a piece of music need only listen.

**Karlheinz Stockhausen (1928-.....)**

Karlheinz Stockhausen was born in Moedrath near Cologne. He studied (1947-1951) at the Cologne Music Academy and 1952-1953 in Paris with Olivier Messiaen. Since 1953, he has worked at the Studio for Electronic Music at the Westdeutscher Rundfunk, Cologne, where he was named director in 1963.

Major works: *Zeitmasse, Gesang des Jünglinge*, 1955-1956; *Gruppen*, 1955-1957; *Klavierstücke XI*, 1956; *Momente*, 1962-1964; *Stimmung, Aus den sieben Tagen*, 1968; *Hymnen*, 1969; *Mantra*, 1970.

**Anaktoria (1969)**

The composer's problem is of major order: to have playing together two violins, a viola, a cello, a double-bass, a clarinet, a bassoon and a French horn — hardly an homogeneous group, if such there be — without overly separating them nor joining them arbitrarily and this in a language opposed to the models of this type.

There is nothing to understand or to discuss: only to let one's self be carried by a natural phenomenon, by its thrusts, its contractions, its spasms and by a dramatic and terrible sound emanating from the depths.

**Iannis Xenakis (1921-.....)**

Iannis Xenakis was born in 1921 in Braila and studied engineering in Athens. Since 1947 he has been living in Paris. He worked with Le Corbusier until 1960. At the same time, he studied music with Arthur Honegger, Darius Milhaud, Olivier Messiaen and Herman Scherchen.

Major works: *Metastasis*, 1955; *Pithoprakta, Achoripsis*, 1957; *Terretektor*, 1959; *Nuits*, 1966-1967; *Charisma*, 1971.

**Intégrales (1924-1925)  
de Edgard Varèse**

Intégrales furent conçues pour une projection spatiale. Je les construis pour certains moyens acoustiques qui n'existaient pas encore, mais qui, je le savais, pouvaient être réalisés et seraient utilisés tôt ou tard.

... Tandis que dans notre système musical nous répartissons des quantités dont les valeurs sont fixes, dans la réalisation que je souhaitais les valeurs auraient continuellement changé en relation avec une constante. En d'autres termes, ç'aurait été comme une série de variations, les changements résultant de légères altérations de la forme d'une fonction ou de la transposition d'une fonction à une autre.

Pour mieux me faire comprendre — car l'oeil est plus rapide et plus discipliné que l'oreille — transférons cette conception dans le domaine visuel et considérons la projection changeante d'une figure géométrique sur un plan, avec la figure et le plan qui tous deux se meuvent dans l'espace, mais chacun avec ses propres vitesses, changeantes et variées, de translation et de rotation. La forme instantanée de la projection est déterminée par l'orientation relative entre la figure et le plan à ce moment. Mais en permettant à la figure et au plan d'avoir leurs propres mouvements, on est capable de représenter avec la projection une image hautement complexe et apparemment imprévisible. De plus, ces qualités peuvent être augmentées ultérieurement en laissant la forme de la figure géométrique varier aussi bien que ses vitesses...

Edgard Varèse

**Edgard Varèse (1883-1965)**

Edgard Varèse est né à Paris en 1883 et mort à New York en 1965. Il étudie avec Vincent d'Indy, Albert Roussel et Charles Widor. Il s'installe aux Etats-Unis en 1915.

Oeuvres principales: *Offrande*, 1921; *Amériques*, 1920-1929; *Hyperprism*, *Octandre*, 1923; *Intégrales*, 1924-1925; *Arcana*, 1927; *Ionisation*, 1931; *Déserts*, 1950-1954; *Poème électronique*, 1958.

**Intégrales (1924-1925)  
by Edgard Varèse**

Intégrales were conceived for spatial projection. I constructed them for certain acoustical methods which did not yet exist, but which I knew could be realized and would sooner or later be used.

... Although in our musical system we distribute quantities whose values are stable, in the production I wished the values would constantly change in relation to a constant. In other words, it would have been a series of variations, the changes coming from slight alterations of the form of a function or from the transposition from one function to another.

To be more easily understood — since the eye is faster and more disciplined than the ear — let us transfer this concept to the visual world and let us consider the changing geometrical figure on a plane, where both the figure and the plane move in space but each at its own changing and varying speeds of translation and rotation. The instantaneous projection is determined by the relative orientation of the figure to the plane at that moment. But in allowing both the figure and the plane to have their own movement, one can represent by projection a highly complex and apparently unpredictable image. These properties can be further increased in letting the form of the geometrical figure vary as well as their speed...

Edgard Varèse

**Edgard Varèse (1883-1965)**

Edgard Varèse was born in Paris in 1883 and died in New York in 1965. He studied with Vincent d'Indy, Albert Roussel and Charles Widor. He emigrated to the U.S.A. in 1915.

Major works: *Offrande*, 1921; *Amériques*, 1920-1929; *Hyperprism*, *Octandre*, 1923; *Intégrales*, 1924-1925; *Arcana* 1927; *Ionisation*, 1931; *Déserts*, 1950-1954; *Poème électronique*, 1958.

Le programme Arts et Culture de la XXe Olympiade a un caractère typiquement national, d'abord et surtout par la représentativité des compagnies, des troupes et des artistes participants qui viennent de tous les coins du pays. Il est national aussi par ses sources de financement qui sont multiples et diversifiées.

Le choix d'une programmation équilibrée entre les différentes disciplines et relié à la disponibilité des artistes, le respect des deux langues officielles, le financement et les restrictions budgétaires, l'hébergement des artistes, les échéances à respecter sont autant de facteurs qui ont rendu complexe et délicate l'organisation de ce programme. Il faut comprendre qu'il s'agit ici, non pas d'excuses, mais de critères qu'il nous a fallu considérer soigneusement.

Ce programme, nous en sommes fiers, parce qu'il est tributaire de la richesse, de la diversité et de la vivacité de notre activité culturelle et artistique: durant ce grand festival artistique, qui dure 31 jours et qui prend place dans quatre villes du Québec et de l'Ontario, plus de 3 000 artistes des arts de la scène donnent plus de 6 000 heures-spectacles et au-delà de 1 100 artistes des arts visuels et 200 artisans exposent plus de 1 300 oeuvres d'art.

Je remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué à relever ce défi périlleux, de tenter de définir une culture québécoise et canadienne, dans ses manifestations les plus diverses: les artistes et les artisans, les gouvernements provinciaux, territoriaux et municipaux, l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, le Comité organisateur des Jeux olympiques de 1976, les commanditaires, la merveilleuse équipe du Programme Arts et Culture et les imprésarios.

Tout au long de la mise en oeuvre du Programme Arts et Culture des Jeux olympiques de 1976, vous étiez, vous, le public, notre préoccupation constante. Notre plus grand souhait, c'est qu'il ait pu répondre à vos attentes.

Yvon DesRochers  
Directeur général  
Programme Arts et Culture

The Arts and Culture Program for the 1976 Olympic Games is a distinctively national one, chiefly because of the participation of artists, performers, companies, and groups from all parts of the country. It can also be considered a national endeavor because of the great diversity of financial sponsors.

Numerous factors contributed to the complex and difficult task of organizing this program: balance between the different fields of activity; respect for both languages; means of financing and budget restrictions; accommodations for the athletes; and finally, deadlines. However, these are not excuses, but only some of the things which had to be taken into consideration.

We are proud of this program because it is the product of the diversity and the vitality of our cultural and artistic activities. During this grand festival which will be lasting 31 days and taking place in four cities in Québec and Ontario, more than 3,000 performers will be providing over 6,000 hours of programming and some 1,300 works of art will be presented by over 1,100 artists and 200 craftsmen.

I want to extend my warmest thanks to all those who contributed in some way to meeting this tremendous challenge, which consisted of presenting the culture of Québec and Canada in its numerous forms: the artists and craftsmen, the provincial, territorial and municipal governments, the Touring Office of The Canada Council, the Organizing Committee for the 1976 Olympic Games, the sponsors, the remarkable arts and culture team and the impresarios. All of them gave us the support without which obstacles would have become insurmountable.

Throughout our work in preparing the Arts and Culture Program for the 1976 Olympic Games, you, the public, have been our constant concern. Our greatest wish now is that your expectations will be fully satisfied.

Yvon DesRochers  
Director-general  
Arts and Culture Program

